

*Pour une politique juste et efficace mise délibérément  
au service de l'Homme, à commencer par le plus démuné  
**Association reconnue d'intérêt général**  
Inscrite sur le Registre européen des représentants d'intérêts*

mai 2021

## Quelle est la meilleure des deux propositions ?

(Note de réflexion)

**Deux propositions de refondation de la mondialisation sont sur la table**, prêtes à être mises en œuvre. L'une émane de Klaus Schwab, dans son livre « la grande réinitialisation. La deuxième est proposée par Denis Payre, dans son livre « le contrat mondial ».

\*   \*  
\*

Les candidats à la Présidence de la République française doivent maintenant choisir publiquement entre trois solutions : le statu quo ou l'une de ces deux propositions, afin de porter la voix du peuple français France à Bruxelles, et de tout faire pour obtenir satisfaction de toute urgence. **Car le risque de guerre est réel (Voir ici page 17).**

### I – Les trois avantages de la proposition de Klaus Schwab.

1. **Elle rend la concurrence libre et non faussée**

Elle consiste à réorganiser la mondialisation pour que le libre-échange se déroule entre pays ou continents de même niveau de développement. La concurrence deviendra alors libre et non faussée, ce qui n'est absolument pas le cas aujourd'hui. **C'était la proposition de Maurice Allais.**

2. **En régionalisant la mondialisation, elle l'affaiblit intelligemment, ce qui résout le «trilemne» **fondamental** évoqué aux pages 120 et suivantes de son livre.**

Voici de quoi il s'agit. Plusieurs études montrent que les trois notions suivantes sont incompatibles entre elles : la démocratie, la souveraineté de l'Etat Nation, et une **mondialisation forte**. Seules, deux de ces trois notions peuvent être associées. Ainsi la démocratie et l'Etat-Nation cohabitent sans problème si la mondialisation est faible. Si la mondialisation et la démocratie se développent, l'Etat Nation tend à disparaître. Si la mondialisation et l'Etat Nation se développent, la démocratie est condamnée.

Par conséquent, la *mondialisation forte* l'emporte toujours sur **l'Etat Nation** ou sur la **démocratie**<sup>1</sup>. C'est la réalité vécue aux USA et en Europe.

---

<sup>1</sup> **Par exemple début avril 2021, les GAFAs, ont été convoqués par le Parlement européen pour être auditionnés sur leurs pratiques. Ils ont répondu par un grossier «bras d'honneur». Le Parlement Européen (représentant 500 millions de citoyens) est livide. Il théorise sur son impuissance.**

### 3. Elle facilite la réforme du capitalisme qu'il préconise également

Entre continents de même niveau de développement, il est plus simple de réorganiser le «néo-libéralisme» pour le transformer en «capitalisme des parties prenantes», encore dénommé «capitalisme rhéna ».

## II – L'inconvénient majeur de la proposition de Klaus Schwab.

Pour l'essentiel, cette proposition pose un problème de faisabilité. Il fallait la retenir lors de la création de l'OMC, en 1994, comme le proposait le prix Nobel de l'Economie Maurice Allais. Pour la mettre en œuvre aujourd'hui, il faudra annuler certains accords de libre-échange et modifier préalablement en profondeur les règles de l'OMC. Cela prendra de nombreuses années. Or, la réforme de la mondialisation ne peut plus attendre. La souveraineté et la démocratie sont en cause. [voir ici pages 1 et 2.](#)

## III – Avantages et inconvénients de la proposition de Denis Payre.

En réalité, on ne voit pas vraiment les inconvénients de sa proposition, car Denis Payre démontre dans son livre que les Etats importateurs et exportateurs sont tous deux gagnants. Idem pour les entreprises.

La « contribution » qu'il prévoit augmentera un peu le prix des produits importés, et diminuera le prix des produits nationaux, réduisant ainsi le fort désavantage imposé actuellement aux entreprises nationales. Une part de la contribution sera mise au service des employés du pays exportateur, l'autre part servant à baisser les charges des entreprises du pays importateur.

A la différence de la proposition de Klaus Schwab, elle ne remet pas en cause les échanges entre tous les pays, car elle ne réduit pas le périmètre de la mondialisation pour la régionaliser.

## IV – Et le statu quo ?

Il est intenable, pour les raisons suivantes.

1 – La Chine entend bien avoir demain le leadership mondial, et affaiblir l'Occident. Elle [promeut une mondialisation aux caractéristiques chinoises.](#) (sans préciser son contenu). **L'Europe, avec les Etats Unis, doit donc réformer fondamentalement la mondialisation avant qu'il soit trop tard. Aujourd'hui, c'est très difficile. Dans vingt ans, ce sera impossible.** L'Europe est-elle capable de relever ce défi ? Le futur Président de la France devra être intraitable sur ce point. La bataille sera rude au Conseil Européen.

2 - Le statu quo (ou le long rapport de l'Europe du 28 février 2021), nous conduira à un déclin irréversible, car les délocalisations, donc la désindustrialisation reprendront tôt ou tard. Le libre-échange actuel est une «machine à délocaliser» ([Explications en quelques lignes, page suivante](#)). D'où le plan C du Comité Pauvreté et Politique, c'est à dire des propositions de «**réformes**» sans refondation dont l'UE ne veut pas non plus.

**La mondialisation actuelle est une «machine à délocaliser»**

1 - La suppression des contrôles des changes et la mise en œuvre du principe de la libre circulation des personnes et des biens ont permis à l'argent de circuler sans frein sur la planète, rendant la fraude fiscale extrêmement facile. D'où le nombre de paradis fiscaux qui a explosé sur la planète en 30 ans.

2 – En complément, les fortes baisses des droits de douane, et les mesures visant à supprimer les «obstacles aux échanges», ont rendu extrêmement simple :

- a. d'abord la fermeture des usines en France pour les installer dans des pays à bas prix,
- b. et ensuite l'exportation quasiment gratuitement dans le pays quitté, des produits fabriqués dans ces nouvelles usines à des prix de dumpings, donc avec des marges pharaoniques. L'opération est toujours gagnante. Le pays quitté est toujours le grand perdant. Même les émissions de gaz à effet de serre liées au transport des marchandises ne sont pas décomptées aux émetteurs.

**L'entreprise française restée en France depuis 30 ans est donc la grande perdante. La politique commerciale de l'Europe est donc un échec. L'UE est dans le déni sur ce point.**

Elle n'a pas su trouver, dans ses accords de libre-échange, les équilibres indispensables permettant une concurrence loyale. Pour que toutes les parties soient gagnantes, il fallait imaginer une régulation, sous une forme ou une autre, pour éviter le désastre dû aux écarts colossaux des charges sociales et environnementales sur la planète. C'est ce que proposent, avec des solutions différentes, Denis Payre et Klaus Schwab.